

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Avril 2015, volume 18, no 4



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** Brève histoire de l'industrie fromagère au Québec
Par : *Georges-Henri Rivard*
- 5** La pomme : un élément fondamental lié à l'histoire de Rougemont
Par : *André Bilodeau*
- 6** Qui êtes-vous ? Qui suis-je
Pauline Carmel ?
Par : *Pauline Carmel*
- 13** Louis-Philippe Lacoursière de Batiscan un Rivard
Par : *Georges-Henri Rivard*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	14
Nouveaux membres	15
Prochaine rencontre	15
Activités de la SHGQL	16
Nouveautés à la bibliothèque	16
Une visite estivale...la Maison Saint-Gabriel à Montréal	18
Nos activités en images	18
Merci à nos Commanditaires	19



**Les Levasseur célèbres menuisiers sculpteurs
de la Nouvelle-France et ancêtre des Carmel**



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

35 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2015

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour vous tous !

Nous soulignons en ce mois d'avril un événement très important pour les femmes au Québec. C'est en effet le 25 avril 1940, durant la Deuxième Guerre mondiale et après plusieurs années de revendications, que les Québécoises obtenaient le droit de vote. Après 75 ans de l'obtention de ce droit, selon plusieurs, les femmes sont maintenant devenues l'égale de l'homme dans la société québécoise au point de vue civil, etc. Cependant pour de nombreux autres le chemin à parcourir reste énorme. Je pense qu'il faut être optimiste, la jeune génération comporte beaucoup d'espoir. C'est aussi il y a 100 ans soit en 1915 que les Cercles de fermières ont été fondés par deux agronomes du ministère de l'Agriculture : Alphonse Désilets et Georges Bouchard. Ils ont été créés à l'image des *Women's Institutes* (1903), qui avaient pour objectif de s'opposer à l'exode rural. Il y a présentement 648 Cercles rassemblés en 25 fédérations et ayant 36 000 membres. Leur activité principale est d'enseigner l'artisanat québécois. Nous avons dans les Quatre Lieux 4 Cercles de fermières. Ceux de Rougemont, Saint-Césaire, Ange-Gardien et Saint-Paul-d'Abbotsford. Ces Cercles continuent cette belle tradition d'artisanat, qui encore aujourd'hui passionnent des milliers de femmes.

Vous trouverez deux articles écrits par des membres de notre Société consacrés à la recherche généalogique. Nous tenons à les féliciter pour cette enquête qui permet de découvrir qui nous sommes ! C'est captivant de dénicher certains faits qui ont jalonné notre histoire familiale durant cette vie en Amérique du Nord. Certains d'entre vous, aviez demandé d'organiser si possible des visites historiques durant la période estivale. Et bien pour cette première expérience, nous vous offrons une superbe journée de plaisirs historiques et en plus gastronomiques. Pour plus de détails et pour réserver, voir s.v.p. l'encart dans cette revue. Nous préparons deux événements exceptionnels pour le mois de mai prochain soit l'inauguration d'une nouvelle plaque historique au monument des Patriotes à Saint-Césaire et la mise en place d'une nouvelle croix de chemin au rang Séraphine à Ange-Gardien, au plaisir de s'y rencontrer.

Nous apprenons avec regret le décès de Pierrette Cabana-Côté, bénévole généreuse de son temps et exemplaire durant une dizaine d'années pour notre Société. Passionnée de généalogie, elle connaissait toutes les familles originaires de la région ! Elle trouvait toujours une réponse à une interrogation d'ordre généalogique. Elle nous a légué une grande quantité de livrets généalogiques concernant les familles de la région dont elle était l'auteure et de nombreux livres d'histoire et de généalogie. Elle restera longtemps dans nos mémoires comme étant « l'encyclopédie locale » en ce qui a trait aux familles des Quatre Lieux. Le conseil d'administration tient à offrir nos plus sincères condoléances à ses proches.

Salutations cordiales et bonne lecture !

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2015

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Guv McNicoll et Fernand Houde

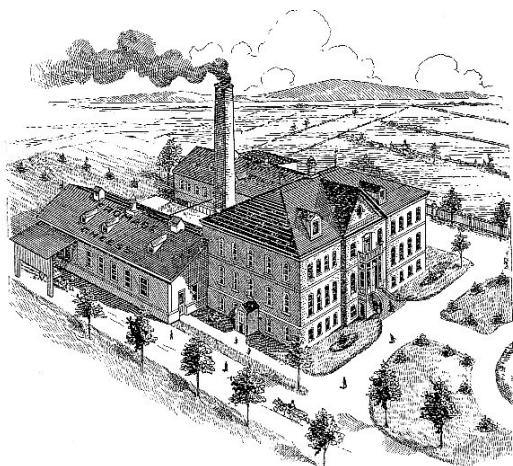


NOTES HISTORIQUES

Brève histoire de l'industrie fromagère au Québec

Bien qu'il se faisait déjà du fromage au Québec au temps des premiers colons français (fromage que l'on appelait raffiné, surtout celui de l'Île d'Orléans), il faudra attendre le début du XX^e siècle pour voir deux types de fromage coexister au Québec, soit le fromage raffiné et le cheddar. La véritable histoire de l'industrie fromagère québécoise débute d'ailleurs avec l'instauration des premières fabriques de cheddar par des loyalistes venus des États-Unis. La première fromagerie québécoise fut érigée en 1865 à Dunham, dans le comté de Missisquoi, par un nommé E. Hill. Chez les Canadiens français, la première fromagerie sera ouverte à Rougemont, en 1872 par les frères Frégeau.

Avec l'arrivée en 1882, de la Société d'industrie laitière de la province de Québec qui va promouvoir et fonder l'École de laiterie (aujourd'hui l'I.T.A., l'Institut de technologie agroalimentaire) ceci marque un tournant décisif dans la formation des fabricants de fromage, notamment avec les professeurs : Louis-Philippe Lacoursière, Élie Bourbeau, J.D. Leclair, Georges Cayer, etc. Cette institution sera la seule habilitée à dispenser une formation qui soit officiellement reconnue au Québec.



Deuxième École de laiterie construite en 1905

Au milieu des années 1960, certaines petites fabriques et grandes usines de transformation commencent à s'intéresser à la fabrication de fromages fins ou fromages de spécialité. L'École de laiterie a joué un rôle déterminant dans l'évolution de ces fromages chez nous en faisant la démonstration et l'adaptation des fromages gruyère, Richelieu, gouda, bleu, etc. Au cours des années '70, notre industrie fromagère fait des progrès considérables en ce qui concerne la production et l'exportation. En 1985, le volume de lait transformé en fromage se situait autour de 34%, alors qu'en 1960, il n'était que d'à peine 8%. En 2010, la production de fromage se concentre au Québec et en Ontario avec 83% de la production canadienne de cheddar et 85% de la production de fromages de spécialité.

De nos jours, on compte quelque 450 variétés de fromages québécois en provenance de toutes les régions de la Province; la plus grande partie de la production est vendue et consommée ici même !

Georges-Henri Rivard

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Référence :

FOURNIER, Lise, *La production du fromage « cheddar » au Québec : de l'artisanat à l'industrie, 1865-1990*, thèse de doctorat, Ph.D. Histoire, Université Laval, 1994, p. 11 à 34.

La pomme : un élément fondamental lié à l'histoire de Rougemont

Pour bon nombre de Québécois, pour ne pas dire la majorité des citoyens de la province, l'association *Rougemont/pomme* se fait instinctivement. On ne peut mentionner un des deux mots sans penser à l'autre.

Comme Rougemont, qui célèbre cette année (1987) le centième anniversaire de sa fondation, la pomme une histoire riche et la capitale de la pomme, n'est pas étrangère à cela. C'est toutefois à quelques kilomètres de Rougemont qu'ont été effectuées les premières greffes, soit à Saint-Paul-d'Abbotsford, plus précisément, entre 1811 et 1828, soit près de 200 ans après que Louis Hébert eut, en 1617, planté le premier pommier dans le sol québécois.

Les premiers balbutiements de la culture de pommiers à Rougemont datent de 1850. Un an plus tard, les vergers couvrent 150 arpents. Les 30 années qui vont suivre vont donner un élan à la pomiculture, surtout à cause de la tenue, à partir de 1868, de l'exposition de Rougemont.

Cependant, la culture de la pomme ne représente qu'une faible part de l'agriculture. En fait, pour encore quelques années, la pomiculture est une spécialité, parce qu'on a finalement pas trouvé une façon de la mettre en conserve.

En faisant, vers la fin du 18^e siècle début du 19^e siècle, en Ontario, une greffe expérimentale sur des pommiers John McIntosh posait un geste qui donna le premier véritable souffle à la culture de la pomme de Rougemont, si bien qu'en 1911; 426 acres, soit 4.5% du territoire agricole de Rougemont, étaient consacrés à la pomiculture.

Dix ans plus tard, les vergers occupaient 6.5% du territoire, 18% en 1931 et 27.6% en 1951. Sans compter que les pomiculteurs étaient moins taxés par l'administration municipale que les autres producteurs. En 1960, on dénombrait 106 pomiculteurs, nombre qui a diminué par la suite pour atteindre la cinquantaine en 1986. Toutefois depuis 1970, 30% des terres sont réservées à la culture de la pomme. Le nombre de pommiers se situe autour de 100,000 dont 75% produisent la pomme McIntosh.

Le « crash économique » de 1929 a eu lui aussi un effet bénéfique sur la culture de la pomme. « *Pour se nourrir, les gens avaient recours aux aliments les moins dispendieux, dont la pomme. De plus, les pomiculteurs ont profité du fait que la main-d'œuvre était abondante et à un bon marché pour se lancer dans ce type de culture* » souligne Mme Louise Brunelle, du Centre d'interprétation de la pomme.

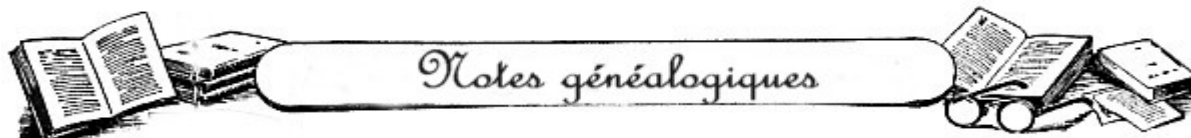
Le nombre de producteurs a diminué depuis la fin des années '60. Il en va ainsi des étalages de vente de pommes. C'est cependant vers 1972, que la disparition de ces commerces se fit la plus manquante, alors que l'on construisit la voie de contournement du village. De quelques 60 qu'on en comptait il y a 25 ans, il ne s'en trouve plus aujourd'hui qu'une dizaine, (1987).

Ces kiosques sur le long des artères c'est un peu l'histoire de Rougemont. On s'y arrêtaient en famille le dimanche après-midi pour acheter un délicieux fruit juteux. C'était d'ailleurs le dimanche que les affaires étaient les meilleures pour les propriétaires de kiosques, même si le curé du village aurait préféré que ces commerces demeurent fermés par respect pour le Seigneur.

Aujourd'hui, Rougemont est devenu un lieu touristique centré sur la pomme, sur sa culture et sa cueillette. Alors qu'il y a 25 ans, on faisait la file devant les kiosques de pommes, aujourd'hui on se rend au Centre d'interprétation de la pomme pour mieux connaître ce fruit ou chez les pomiculteurs pour le cueillir.

André Bilodeau

Le régional, mardi, 2 juin 1987.



Qui êtes-vous ? Qui suis-je Pauline Carmel ?

À la suite de la célèbre émission de Radio-Canada nommée "Qui êtes-vous ?" et d'une rencontre avec M. Marcel Fournier, historien, auteur, conférencier et généalogiste émérite, j'ai décidé de compléter les informations à ma disposition concernant mes ancêtres.

Une de mes cousines, Jeannine Carmel, m'avait gracieusement fourni ses recherches sur la famille Carmel et elle avait découvert que nos ancêtres étaient des Levasseur. Pourquoi Levasseur quand on se nomme Carmel?

J'ai donc lancé un appel à la grande toile et à mes alliés de taille, soit M. Gilles Carmel et Mme Joceline Levasseur de l'Association des Levasseur d'Amérique. La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux et M. Guy McNicoll, détective ancestral, m'ont dirigé dans mes recherches.



Ascendance de Pauline Carmel 11 générations

1 ^{re}	Pierre Levasseur dit Lespérance	25 octobre 1655 Québec, QC	Jeanne Chaverlange
2 ^e	Pierre Levasseur	18 mars 1696 Québec, QC	Anne Ménage
3 ^e	Pierre Jacques Levasseur dit Carmel	28 novembre 1744 Montréal, QC	Jeanne Lupien dite Baron
4 ^e	Pierre Levasseur dit Carmel	28 mai 1770 Boucherville, QC	Marguerite Lacoste dite Languedoc
5 ^e	Pierre Levasseur dit Carmel	10 février 1794 Boucherville, QC	Charlotte Girard
6 ^e	Jean-Baptiste Levasseur dit Carmel	6 octobre 1823 La Prairie, QC	Josette Moquin
7 ^e	Louis Carmel	30 octobre 1854 Saint-Philippe, Laprairie	Anatalie Hébert
8 ^e	Louis Napoléon Carmel	24 avril 1882 Ange-Gardien, Rouville	Marie-Hélène Brosseau

9 ^e	Ludger Edmond Carmel	28 septembre 1908 Adamsville, Brome, QC	Léa Labelle
10 ^e	Rénald Carmel	7 mai 1934 Ange-Gardien, Rouville	Flore Mercure
11 ^e	Pauline Carmel	21 septembre 1963 Ange-Gardien, Rouville	Marcel Benoît
		27 juillet 1989 Longueuil, QC	André La Rochelle

1^{ère} génération

Alors qui est Pierre Levasseur dit Lespérance ?

Pierre Levasseur (I) dit Lespérance serait parmi les **premiers Levasseur** à venir de France. Son frère Jean et sa sœur Jeanne sont également venus en Nouvelle-France. Pierre était le fils de Noël Levasseur et de Geneviève Gaugé de la paroisse Saint-Leu et Saint-Gilles, évêché de Paris. Il serait né vers 1627. On ignore la date de son arrivée en Nouvelle-France. Nous savons qu'il est présent à Québec en 1654, car il est parrain de son neveu Pierre Drolet. Pierre se marie avec Jeanne Chaverlange de Bourges (France), le 25 octobre 1655 à Québec. Pierre et son épouse Jeanne ont eu sept enfants, quatre filles et trois garçons. En 1657, une terre sera concédée à Pierre Levasseur dit Lespérance à l'Île d'Orléans. En 1659, un emplacement dans la Haute-Ville de Québec, situé près du Château et Fort Saint-Louis, lui sera concédé. Pierre est maître menuisier.

On lui attribue, ainsi qu'à son frère Jean, la fondation de la Confrérie de Sainte-Anne. Les confréries de l'époque avaient pour but de rassembler les ouvriers d'un même métier. Plusieurs menuisiers étaient venus à Québec au début de la colonisation, car on avait grand besoin d'eux pour ériger de nouveaux bâtiments. Certains d'entre eux avaient déjà appartenu à la Confrérie Sainte-Anne de Paris. Il était donc compréhensible qu'ils se regroupent en association semblable en Nouvelle-France.

Parmi les fils de Pierre et de Jeanne de Chaverlange, seul leur fils Pierre aura une descendance.

2^e génération

Pierre Levasseur (II) est né le 30 avril 1661 à Québec et décède le 2 mars 1731 à l'âge de 69 ans. Il se mariera 2 fois: premier mariage, le 28 novembre 1686 avec Madeleine Chapeau et le second mariage avec Anne Ménage, le 18 mars 1696 en l'église Notre-Dame de Québec. Anne Ménage naît le 7 novembre 1676, à Petite Rivière (Saint-Charles) à Québec et elle a 19 ans lors de son mariage.

Qui est Anne Ménage ? Elle est la fille de Pierre Ménage et d'Anne LeBlanc, fille du Roy. Anne Leblanc fait partie d'un groupe de quinze Filles du Roy qui viendront en Nouvelle-France. Elle arrivera à Québec le 3 août 1672, après quelque cinquante-cinq jours de navigation en mer. Anne LeBlanc est alors âgée de 17 ans. Donc, Anne LeBlanc est la belle-mère de Pierre Levasseur (II). Pierre Levasseur et Anne Ménage ont obtenu une dispense des trois bans ainsi que celle du temps du Carême. Pierre, un veuf âgé de 35 ans, est maître menuisier et habite rue du Mont-Carmel à Québec. De là, le surnom Carmel que ses descendants adopteront par la suite.

Aujourd'hui sa maison serait située sous le Château Frontenac, sur la rue Mont-Carmel, à l'ouest de la rue des Carrières et face au Jardin des Gouverneurs. Sa résidence avoisinait le Fort et le Château Saint-Louis.

Les surnoms sont omniprésents dans l'Histoire généalogique des Québécois d'origine française, puisqu'ils ont été introduits au pays par les immigrants eux-mêmes, principalement par les soldats qui ont reçu un surnom ou un sobriquet lors de leur engagement dans les troupes coloniales. À l'appel de ces noms, on constate que les surnoms sont généralement issus d'un lieu géographique, d'une caractéristique physique, d'une qualité ou d'un défaut. Dans bien des cas, le patronyme d'origine est remplacé par le surnom, ce qui rend parfois difficile l'identification d'un individu, comme c'est le cas pour les soldats des régiments de Carignan-Salières, arrivés au pays en 1665.

Il y a 3 souches de Carmel:

La souche de Pierre, la nôtre, les Daudelin-Carmel, enfants issus du premier mariage de Pierre Levasseur (IV), et les Carmel de France (Michel Carmel).

De l'union de **Pierre Levasseur (II)** et d'Anne Ménage naissent 16 enfants: Marie-Anne, Marie-Jeanne, François, Anne, **Pierre Jacques Levasseur dit Carmel (III)**, Barthélémy, Marie-Anne (2), François Louis Borgia, François Ignace, Augustin, Étienne, Denis-Joseph, Marie-Anne Thérèse, Marie Madeleine, Jean Baptiste, François Didace. Seulement neuf se rendront à l'âge adulte.

3^e génération

Dans ma descendance, nous parlerons de **Pierre Jacques Levasseur dit Carmel (III)**, le 5^e enfant de Pierre Levasseur (II) et d'Anne Ménage. Pierre Jacques est maître menuisier tout comme son père, ainsi que marchand et sculpteur. À son tour, il transmettra les secrets de son métier à plusieurs de ses fils.

Il naît le 19 novembre 1703 à Québec et décède le 27 février 1779 à Boucherville. Il se marie quatre fois. Il épouse en premières noces, Marie-Anne Bénard à Boucherville; le couple n'aura pas d'enfant. En deuxièmes noces, il épouse le 26 février 1732 Marie-Anne Papin. Trois enfants naîtront de cette union. En troisièmes noces, il épouse Jeanne Lupien\Baron le 28 novembre 1744 à l'église Notre-Dame à Montréal. Puis le 2 octobre 1758, à Varennes, Verchères, Anne Catherine Lacoudraye 1712-1783. Ce fut un mariage sans descendant.

Pierre Jacques s'est établi à Boucherville. Comme il est sculpteur, on lui confie la décoration de la nouvelle église, en 1723. Pierre Levasseur dit Carmel sculpte, au prix de 1 400 livres, un retable, façon baldaquin ou impériale suivant l'ordonnance corinthienne. Puis en 1729, il est chargé de faire la balustrade, au prix de 140 livres.

Pierre Jacques et Jeanne Lupien\Baron ont eu 5 enfants: Antoine Levasseur 1745-1828, Charlotte Levasseur\Carmel 1746-1781, **Pierre Levasseur\Carmel** 1747-1788, Marie-Angélique Levasseur\Carmel 1748-1748, Alexis Levasseur\Carmel 1749-1804.

4^e génération

Pierre Levasseur dit Carmel (IV), le deuxième fils de Pierre Levasseur et de Jeanne Lupien\Baron, est né le 17 septembre 1747 à Boucherville. Il épouse le 28 mai 1770 à Boucherville, Marguerite Lacoste\Languedoc. De cette union naîtront 12 enfants. Il décède le 28 décembre 1788 à Boucherville, à l'âge de 41 ans.

5^e génération

Pierre Levasseur dit Carmel (V), premier fils de Pierre Levasseur dit Carmel et de Marguerite Lacoste\Languedoc, naît le 23 avril 1771 à Boucherville. Il épouse, le 10 février 1794, Charlotte Girard et 9 enfants naîtront de cette union. Il décède le 10 janvier 1840 à Boucherville à l'âge de 68 ans.

6^e génération

Jean-Baptiste Levasseur dit Carmel, fils de Pierre Levasseur\Carmel et de Charlotte Girard, naît le 15 janvier 1798 à Boucherville et épouse en secondes noces Josette Moquin le 6 octobre 1823 à Laprairie. De cette union naîtront 6 enfants: Marie-Joseph Levasseur 1824, Salomé Levasseur\Carmel 1825, Jean-Baptiste Carmel 1827-1854, Louis Carmel 1828-1896, Peter Carmel 1830-1882, Marguerite Levasseur 1833-1869.

7^e génération

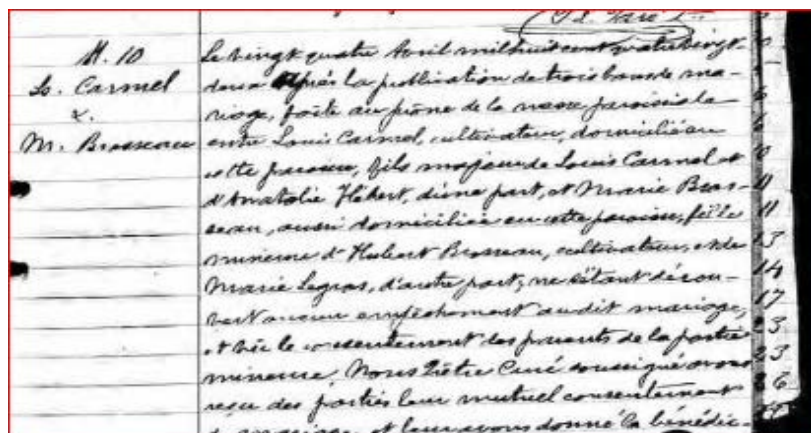
Louis Carmel, fils de Jean-Baptiste et de Josette Moquin, naît le 16 mars 1828 à Saint-Athanase, Iberville. Il épouse le 30 octobre 1854 Anatolie Hébert. Le couple aura 13 enfants: Délina Carmel 1855-1882, Odile Carmel 1856, Nathalie Carmel 1858-1860, Louis Napoléon Carmel 1860-1937, Eugénie Carmel 1861, Mélanise Carmel 1863, Mélanie Carmel 1864-1933, Apolline Carmel 1864, Lumina Carmel 1866, Anonyme Carmel 1868-1868, Eulalie Carmel 1869-1909, Xiste Carmel 1870-1941, Adolphe Carmel 1873-1873. Louis Carmel décède le 7 juin 1896 à l'Ange-Gardien de Rouville à l'âge de 68 ans.

8^e génération

Louis Napoléon Carmel, mon arrière-grand-père, naît le 30 mai 1860 à l'Ange-Gardien et décède le 15 août 1937 à l'âge de 77 ans. Il épouse Marie-Hélène Brosseau le 24 avril 1882 à l'Ange-Gardien, comté de Rouville.



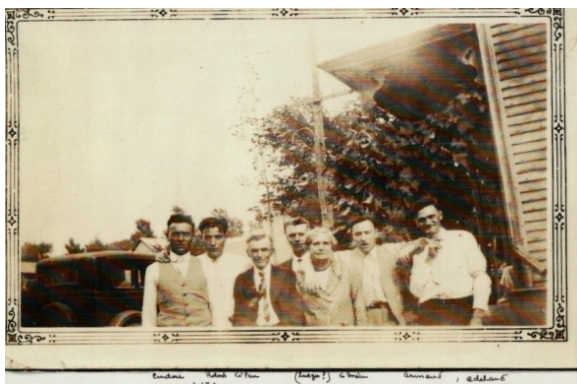
Louis-Napoléon Carmel et Marie-Hélène Brosseau



De cette union, 13 enfants naîtront:

Ida Laura Carmel 1883, Marie-Isole Carmel 1885-1885, Ludger Carmel 1886-1936, Ogilvie Carmel 1888-1891, Henri Carmel 1890-1892, Hervé Agenor Carmel 1891-1921, Gilbert Carmel 1893, Eudore Carmel 1895-1964, Armand Césaire Carmel 1897-1950, Louis René Albani Carmel 1900-1900, Adélard Carmel 1903-1971, Hubert Carmel 1905-1905, Roland Carmel 1906-1928.

Louis Napoléon Carmel fut le premier Carmel à s'installer vraiment à L'Ange-Gardien en 1880. De ce mariage naîtront sept garçons : Ludger, Hervé Agenor, Gilbert, Eudore, Armand Césaire, Adélard, et Roland. Louis est cultivateur, machiniste et menuisier. Il est autosuffisant et travaille fort pour élever sa famille. Il achète une ferme dans le rang Casimir. Il y construit une belle maison de pierres. Marie-Hélène est la parfaite femme de son temps. Le potager, le poulailler et la cuisine occupent ses passe-temps favoris. La musique lui donne plusieurs moments de bonheur à travers les difficultés de la vie de cette époque.

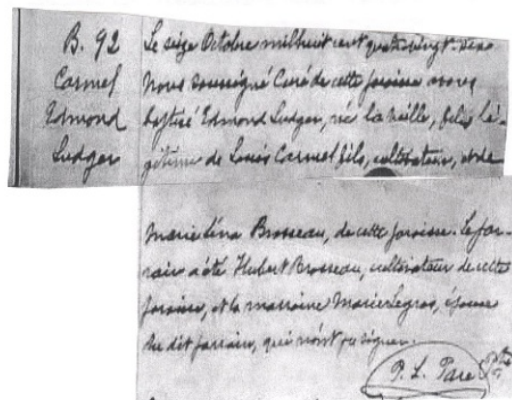


De gauche à droite : Les fils Carmel, Eudore, Louis-Napoléon (père), Ludger, Marie-Hélène (mère), Armand et Adélard

La musique dans cette famille était le principal divertissement. Tous les garçons jouaient du violon et égayaient les voisins dans les nombreuses soirées d'antan. Marie-Hélène éprouvait une très grande satisfaction à voir et à entendre ses sept fils et son mari jouer ensemble.

9^e génération

Ludger Edmond Carmel, mon grand-père, est né le 15 octobre 1886 à l'Ange-Gardien et décède accidentellement le 8 octobre 1936 à l'Ange-Gardien, dans le rang Casimir. Il avait épousé Léa Labelle le 28 septembre 1908 à Adamsville, Brome. Les enfants nés de cette union furent: René Carmel 1909-1909, Rénald Carmel 1910-1966, Léonide Carmel 1912-1986, Rose de Lima Béatrice Carmel 1917-1918, Blanche Gertrude Carmel 1922, Jeanne Yvette Ernestine Carmel 1924-1924, Alice Carmel 1926 toujours vivante, Donat Maurice Carmel 1929-1929, Roland Carmel 1931-1997.



Ludger Edmond Carmel et Léa Labelle

Ludger Edmond Carmel était un cultivateur autosuffisant. Il cultivait sa ferme dans le rang Casimir près de la ferme de son père Louis et coupait du bois l'hiver pour apporter de l'argent supplémentaire à la famille. Il exploitait aussi une érablière et vendait les produits de l'érable au marché public de Farnham. Suite au décès de son mari en octobre, Léa demande à son fils Rénald de venir lui aider à exploiter la ferme. Celui-ci loua donc sa propre ferme et vint s'établir avec sa mère pour 2 ans. Léa n'aimait pas la terre, elle décida alors de vendre la propriété et de déménager à Farnham où elle ouvrit une pension pour travailleurs jusqu'à sa retraite.

10^e génération

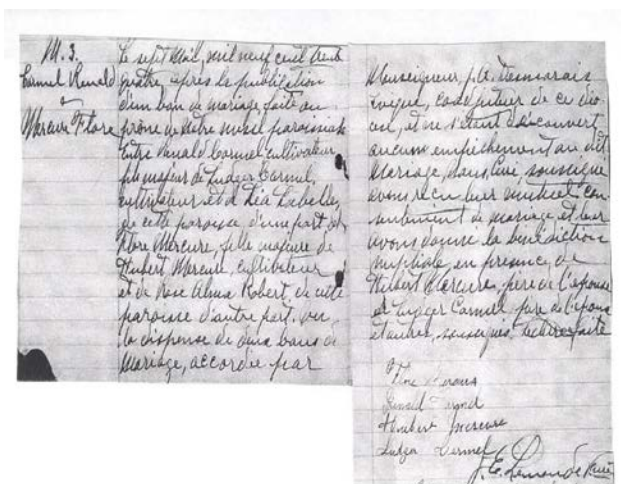
Rénald Carmel, est né le 30 octobre 1910 à l'Ange-Gardien et décède le 19 juillet 1966 à l'Ange-Gardien. Il épouse le 7 mai **1934** Flore Mercure, née le 1^{er} novembre **1906**. Elle était la fille d'Hubert Mercure et de Rose-Alma Robert, une célèbre famille de 17 enfants, 11 garçons et 6 filles. Étant la deuxième fille, elle hérita de la corvée de la cuisine. Il n'était pas rare de cuisiner 5 gâteaux et 15 tartes le samedi pour la visite de la fin de semaine. Mes parents se sont fréquentés pendant 5 ans afin d'avoir suffisamment d'argent pour acheter leur ferme au moment de leur mariage. Rénald était un homme d'affaires né, jovial, aimant la musique et les rencontres de familles et d'amis. Mon père n'aimait pas beaucoup le travail de ferme. Il se trouvait des « jobines » chez les voisins pour gagner de l'argent additionnel. C'est à ma mère qu'incombait le travail régulier de la ferme. Rénald aimait rencontrer certains personnages politiques. Il aurait donc voulu devenir maire ou conseiller, mais, comme il n'avait qu'une troisième année, ses chances étaient minces. Il a été cependant président de la Commission scolaire en 1961, lors de l'annexion de la Commission scolaire de Canrobert à la Commission scolaire de l'Ange-Gardien.

Ma mère travaillait comme couturière pour apporter davantage d'argent pour la famille. Elle aimait beaucoup voir les dames de la paroisse porter les toilettes qu'elle leur avait confectionnées. C'est elle qui confectionna sa robe de mariée et celles des filles d'honneur et de la bouquetière. Elle était rousse, donc toutes les robes étaient en vert très pâle.

Quel travail d'artiste!



De gauche à droite : M. Messier, Léonide Carmel, Rénald Carmel, Flore Mercure, Léonne Mercure, Lilianne Jarry et la bouquetière est Réjanne Mercure



Flore Mercure et Rénald Carmel

Rénald et Flore ont eu 5 enfants: Jacqueline, Jacques, Pauline, Louise et Diane



De gauche à droite : Roland Carmel, Rénald et Léonide Carmel jouant du violon



Les mêmes joueurs de violon et à leur droite Jacques Carmel, fils de Rénald

Rénald aimait jouer du violon avec son frère Léonide. Il avait commencé dès l'âge de 4 ans. Du temps des Fêtes au Mardi gras, les "reels" et quadrilles, on a connu ça à la maison. À une certaine époque, il y avait, dans le rang Casimir, 4 fermes séparées de quelques arpents dont les propriétaires étaient des Carmel : Louis, Ludger, Adélard et Rénald. C'était donc facile de s'entraider et de vivre de bons moments tous ensemble.

J'ai maintenant en main l'histoire de ma famille et plus de 1 200 photos de tous les descendants de Ludger Edmond Carmel. C'est pour moi une passion de rédiger tous ses récits et de les transmettre à mes enfants, cousins, cousines, neveux et nièces et à mes petits-enfants.

J'espère aussi que ces informations intéresseront les lecteurs de PAR MONTS ET RIVIÈRE et je profite de l'occasion pour remercier M. Gilles Bachand qui m'a lancé un défi de taille.

Pauline Carmel

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Références:

Le bulletin des Levasseur vol 24 no 3 et vol 26 no 4, texte de Mme Huguette Levasseur.
La base de données de l'Association des Levasseur d'Amérique Inc.

Dictionnaire généalogique des descendants de Jean et Pierre Levasseur, 1645-2008. Saint-Charles-Borromée, Québec, Association des Levasseur d'Amérique, 2008, 652 p.



Pauline Carmel



Louis-Philippe Lacoursière est né à Batiscan, le 6 novembre 1862, sur la ferme de ses ancêtres. Une fois ses études terminées au Séminaire des Trois-Rivières, en 1879, l'amour de l'agriculture le pousse vers l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Vers 1874, sur la ferme des Lacoursière, on avait construit une fromagerie; il y travaille pendant 14 ans et en 1893, il décide d'exhiber du fromage à une grande exposition de Montréal où il remporte le premier prix. Ce succès lui vaut un stage d'études à l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe.

Après s'être vu octroyer un permis d'inspection, il devient inspecteur de syndicats de fabrique¹ en 1893. Puis en 1908, il est promu sous-inspecteur général, poste qu'il occupe jusqu'en juillet 1940. Conjointement à ce poste, il est professeur de fabrication du beurre (en pratique et en théorie) à l'École de laiterie à compter de 1901, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite à Batiscan en 1940, où il décède en mars 1949.

C'est cependant dans l'enseignement de la fabrication du fromage que Lacoursière joue un rôle de pionnier. En effet, lors d'une rencontre avec le conseil d'administration de l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe, en décembre 1900, celui-ci recommande l'engagement de M. Lacoursière comme professeur de fromagerie. En 1913, il fait un stage de trois mois en Europe et visite l'Angleterre, la France, le Danemark et l'Italie; il veut explorer l'accès au marché de Londres pour notre fromage et celui des concurrents. Selon Georges Bélanger, professeur de fromagerie à l'École de laiterie, qui écrit sur l'enseignement à cette école en 1969 : « *Il est un fonctionnaire consciencieux pour qui les heures ne comptent pas. Il sert partout où on le demande. Son enseignement est une série d'exemples vécus dans les fabriques visitées. Son cours est désiré par les étudiants. Pour l'examen oral, tous voudraient le passer avec M. Lacoursière.* »

Georges-Henri Rivard

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Référence :

BACHAND, Gilles, *Histoire de l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe 1892-1985*, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2012, p. 76 et 318.

Pour connaître davantage la famille Rivard, voir : L'Association internationale des familles Rivard.

<http://www.familles-rivard.blogspot.ca>

L'origine des patronymes des familles Rivard

Nicolas Rivard dit Lavigne et son épouse Catherine St-Père eurent dix enfants, dont sept garçons. Son frère Robert Rivard dit Loranger et son épouse Madeleine Guillet eurent douze enfants, dont sept garçons. À la génération suivante, Nicolas comptait pas moins de quatre-vingt-quinze petits-enfants et Robert avait soixante-cinq descendants.

¹ En 1891, le gouvernement du Québec instaure les syndicats de fabrique afin de regrouper selon le mode coopératif tous les agriculteurs acheminant leur lait à une même fabrique. Il implante en même temps un service d'inspecteurs ambulants pour surveiller la qualité du lait fourni et celle du produit final.

Cette concentration du même nom dans la région immédiate de Batiscan, incita les frères et les cousins à prendre des patronymes, de manière à identifier les branches de la grande famille Rivard.

Les fils de Nicolas prendront les noms suivants:

- Nicolas (jr) Rivard
- Julien Laglanderie
- François **Lacoursière**
- Pierre Lanouette
- Michel Rivard
- Jean Préville
- Antoine Lavigne

Les fils de Robert choisirent les noms suivants:

- Claude Loranger
- Mathurin Feuilleverte
- Nicolas Loranger
- François Montendre
- Robert Rivard
- Louis-Joseph Bellefeuille
- René-Alexis Loranger et Maisonville

Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

Une bibliothèque historique...

La bibliothèque du Séminaire de Saint-Hyacinthe existe depuis la fondation du Séminaire en 1811 par messire l'abbé [Antoine Girouard \(1762-1832 \)](#).

En 1866, il est rapporté que le Séminaire a reçu le legs de l'abbé [Jean Olivier Chèvrefils \(1790-1833 \)](#) qui comprenait 729 volumes, 14 cartes et 65 gravures. Ce legs représentait une des plus vastes bibliothèques privées de l'époque au Bas-Canada. En 2014, l'ensemble des collections monographiques et périodiques de cette bibliothèque atteint les 200 000 documents. Les monographies occupent tout le premier niveau, une section de la mezzanine et une section dans la salle de conservation. 10% de cette bibliothèque est composée de livres en histoire.

Curiosité historique

À la mezzanine de la grande salle de la bibliothèque, il existe un vestige architectural d'une politique de sauvegarde de la morale catholique. Il s'agit des grillages en métal et de la porte grillagée en bois qui sont toujours présents pour indiquer où se trouvait "l'Enfer", comme le surnommait les anciens élèves du collège classique. Cela s'appelait plus officiellement le local de l'[Index](#). Il est ici question du local des livres mis à l'[Index](#) par la [Congrégation de l'Index](#). Cet endroit était gardé sous clé et n'était accessible qu'au prêtre bibliothécaire, au personnel de la bibliothèque ou aux prêtres ayant le droit de consulter les livres interdits. Seuls, le Supérieur du Séminaire et le bibliothécaire possédaient la clé de cette porte.

Pour connaître davantage cette riche bibliothèque québécoise. Vous pouvez consulter le site Web de celle-ci : <http://www.bibssh.qc.ca/index.html>

Si vous désirez consulter le catalogue informatisé, veuillez utiliser ce lien : <http://seminaire.c4di.qc.ca/>

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous
Mmes Thérèse Gilbert, Carole Paquette, Ghyslaine Legault, Lorraine Côté-Beaulieu, MM Yves Gilbert, John McLearn, Gérald Ladouceur, Pierre Dubuc

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL **---À mettre à votre agenda---**

Conférence de M. Marcel Pronovost

" La vie quotidienne d'un coureur des bois en Nouvelle-France "

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres ainsi que la population à assister à une conférence de M. Marcel Pronovost sur " La vie quotidienne d'un coureur des bois en Nouvelle-France ".

Lors de cette conférence, M. Pronovost nous parlera de Mathieu Rouillard, coureur des bois et de la traite des fourrures comme principal moteur économique de la colonie. Il sera aussi question du rôle essentiel joué par sa femme Jeanne Guillet, laissée à elle même pour élever sa famille pendant les absences prolongées de son mari, comme c'était le cas pour toutes les femmes de coureur des bois de cette époque.

Passionné d'histoire et de généalogie depuis toujours, Marcel Pronovost a consacré plusieurs années de recherches à étudier les actes notariés. Il est l'auteur de deux romans historiques: " FEU ET LIEU- La vie tumultueuse de Mathieu Rouillard et de Jeanne Guillet " et de " JEANNE GUILLET- La veuve Rouillard ".

La conférence aura lieu le 28 avril 2015 à 19h30, à la Salle Touristique, 11 chemin Marieville, Rougemont.

Coût: Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres.

Bienvenue à tous!

Activités de la SHGQL

18 mars 2015

Réunion du conseil d'administration à l'ordre du jour : la campagne de financement, l'offre de services de la municipalité de Ange-Gardien, la recherche de bénévoles, nos publications, les prochaines activités, etc.

24 mars 2015

Une trentaine de personnes étaient présentes lors de la conférence de Richard LeBeau à Saint-Paul-d'Abbotsford. Ils y ont découvert un passionné de l'histoire de Saint-Pie et aussi le travail colossal de cet homme pour souligner la vie des moulins à eau à Émileville. Le tout se concrétisant, par la mise en place d'un monument commémoratif au pied du barrage d'Émileville. Bravo Richard pour cette ténacité et l'excellent résultat !

31 mars 2015

Sortie annuelle des membres et amis de la Société pour notre « repas de cabane à sucre »

Plus de cinquante personnes étaient présentes à ce rendez-vous bénéfice annuel. Membres et amis de la Société ont apprécié ce repas traditionnel qui était suivi d'une conférence et de trois visites patrimoniales et historiques dans Émileville. Nous tenons à souligner la présence à cette activité des personnes suivantes : Jacques Viens, maire de Saint-Paul-d'Abbotsford, Jean Pinard, conseiller municipal de Saint-Pie et David Bousquet, conseiller municipal à la ville de Saint-Hyacinthe et président du Comité du patrimoine de la MRC des Maskoutains. Nous tenons aussi à remercier les bénévoles suivantes pour cette magnifique journée, Mmes Jeanne Granger-Viens et Lucette Lévesque ainsi que notre guide tout au long de cette belle journée Richard LeBeau.



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

Acquisition par la Société

BOMBARDIER, Léonel et Ghyslaine FONTAINE, *Racine au fil du temps 1906-2006*, Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau, 2006, 516 p.

Don de André Tétreault

Don de 16 reçus de M. Amable Choquette de Ange-Gardien, entre les années 1867 et 1884. On y trouve les signatures de Georges-Casimir Dessaulles, le marchand Chaffers, et aussi des reçus municipaux, etc.

Il y a 4 reçus concernant le paiement de la « rente constituée » de la seigneurie Yamaska dont le légataire est Georges-Casimir Dessaulles. Le montant annuel de la rente est de 3.19\$.

Don de Georges-Henri Rivard

BOURASSA, Henri, *La conférence impériale et le rôle de M. Laurier*, Montréal, Éditions Le Devoir, 1911, 80 p.

BASTIEN, Frédéric, *La bataille dessous, secrets et coulisses de Londres du rapatriement constitutionnel*, Montréal, Boréal, 2013, 476 p.

HAMEL, Marcel-Pierre, *Le rapport de Durham présenté, traduit et annoté par Marcel-Pierre Hamel*, Montréal, Éditions du Québec, 1948, 376 p.

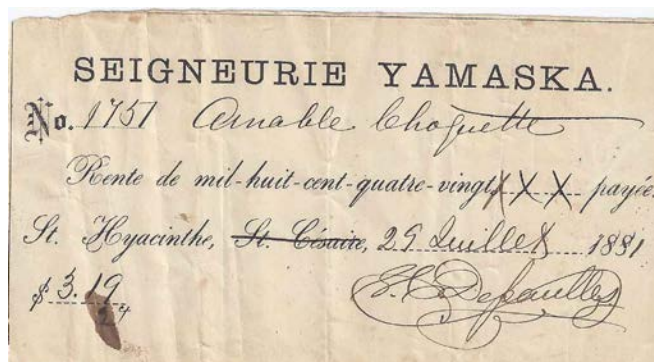
Don de Lucette Lévesque

GARIÉPY, Raymond, *Les terres de l'Ange-Gardien (Côte-de-Beaupré)* Québec, Société de généalogie de Québec, contribution no 44, 1984, 628 p.

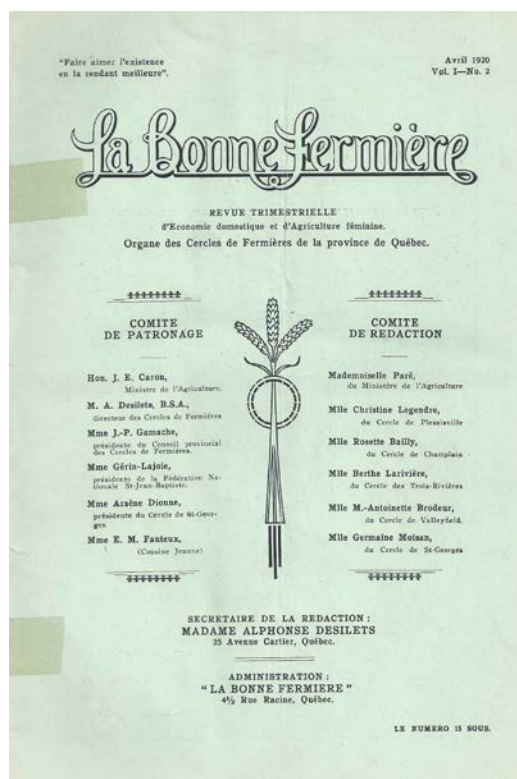
Don de Pauline Giroux Duchesneau

GRÉGOIRE, Jeanne, *Une des familles Giroux du Canada*, Montréal, 1948, 16 p.

Un tableau montrant des membres de la famille Giroux, lors du banquet annuel des Éleveurs Holstein-Friesian du Canada à l'Hôtel Queen's de Montréal le 6 mars 1950.



Reçu de Georges-Casimir Dessaulles



La revue officielle des Cercles des Fermières en 1920 Collection Gilles Bachand

... Une visite estivale ...

La SHGQL organise jeudi, le 18 juin 2015 une visite de la Maison Saint-Gabriel musée et site historique à Montréal.



Nous y allons en covoiturage, ce rendez-vous donne droit : À une visite guidée du musée, des bâtiments historiques, une exposition (Le cheval Canadien) des jardins et un repas commenté Nouvelle-France, etc. Pour connaître davantage le programme de la journée, un dépliant publicitaire est disponible à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux ou vous consultez le site Internet du musée : <http://www.maisonsaint-gabriel.qc.ca>

Le nombre minimum de participants requis pour cette visite est de 20 personnes, le maximum est de 30 personnes. Le coût est de 35.00\$ par personne, incluant le repas.

Réservation : Mercredi à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : 450-948-0778

Secrétariat : 450-469-2409

Il reste 14 places disponibles faites vites !

Nos activités en image



M. Richard LeBeau nous montrant une étape de la construction du monument situé devant le barrage à Émileville en honneur des moulins à eau de Saint-Pie lors de la conférence du 24 mars dernier



Des membres et des amis de la société lors de la visite du monument en hommage aux moulins à eau à Émileville

Merci à nos commanditaires

Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska
Caisse Desjardins de Marieville-Rougemont
Caisse Desjardins de Saint-Césaire
La Caisse populaire de l'Ange-Gardien



Coopérer pour créer l'avenir



Chevaliers de Colomb conseil
3105 Saint-Paul-d'Abbotsford

BENOÎT FAFARD
Propriétaire

IGA MARCHÉ FAFARD **IGA**

2020, route 112, Saint-Césaire QC J0L 1T0
Tél. 450 469-3536 | Téléc. 450 469-1122
Courriel: iga08040haute@direction@sobeys.com

Tél./Phone : 450 469-4840 Fax : 450 469-2388

TREMCAR
TREMCAR ST-CÉSAIRE INC.
MANUFACTURIER DE SEMI-REMORQUES CITERNES
MANUFACTURER OF TANK TRAILER

USINE DE PRODUCTION / PRODUCTION PLANT
1025, rue Neveu, Saint-Césaire (Québec) Canada J0L 1T0

Société
Saint-Jean-Baptiste
Richelieu-Yamaska

SSJBRY

estrie richelieu
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca

A. Lassonde Inc.

170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel. (450) 469-4926/(514) 878-1057
Téléc./fax: (450) 469-1816
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

Rougemont OASIS RUT
ALLEN'S SUN-MAID

Drainage
Ostiguy & Robert Inc.

255, ROUTE 112, ST-CÉSAIRE, QUÉBEC J0L 1T0

Pierre Ostiguy
ordrain@xplornet.com
www.ostiguyetrobert.com

Bur.: (450) 469-3156
Bur.: 1-800-363-8973
Cell.: (450) 830-9278
Fax: (450) 469-5667

Gestion de matières résiduelles

SANI ECO
ENSEMBLE, RÉCUPÉRONS !

Sylvain Gagné

530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca

COOP

COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville

Guy Bourdeau Construction Inc.

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - AGRICOLE

Membre de: **APCHQ** **novoclimat**

225, Saint-Georges
Ange-Gardien, Qc J0E 1E0
Tél. et Fax: 450 293-4102
Cell.: 450 776-0944
Courriel: guyboul8@hotmail.com

DEXSEN
ÉQUIPEMENT SERVICE ENVIRONNEMENT

EXCAVATION, DÉMOLITION
SABLIÈRES
ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES
TRANSPORT

239, rang Casse, Ange-Gardien 450 293-0766

Chalet de l'érable

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul d'Abbotsford, QC, J0E 1A0
www.chaletdelerable.com

Ange Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635

Saint-Césaire
Ville en mouvement

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450 469 3108 poste 229
Télécopieur : 450 469 5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont

CAN-BEC IMMOBILIER

ÉBÉNISTERIE ARCHITECTURALE
LAMINAGE DE PANNEAUX
PRÉSENTOIRS / DISPLAYS

WWW.CAN-BEC.COM

Transport et EXCAVATION
François Robert inc.

✓ Résidentiel
✓ Industriel
✓ Commercial
✓ Agricole
✓ Installation septique

François Robert
450-293-5858
Cell: 450-360-9114
Télécopieur: 450-293-5656

526, rang Sérapihe
Ange-Gardien J0E 1E0
info@excavationfrancoisrobert.com
www.excavationfrancoisrobert.com
RBQ #8004-6030-10

NRC

2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
J0E 1A0

Culture et Communications Québec

Ministre Hélène David

ROBERT BERNARD
PNEUS & MÉCANIQUE

JOCELYN BERNARD
VICE PRÉSIDENT

T 450-379-5633 poste 503
F 450-379-5967
jbernard@robertbernard.com
WWW.ROBERTBERNARD.COM

765, PRINCIPALE, ST-PAUL D'ABBOTSFORD QC J0E 1A0

RONA Ducharme Et Frère Inc.
BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION • QUINCAILLERIE

1221, rue Vimy, St-Césaire (Québec) J0L 1T0
Tél. : 450 469-3137 • Fax : 450 469-3653

53, rue Cécile, Saint-Pie (Québec) J0H 1W0
Tél. : 450 772-2472 • Fax : 450 772-5393

Claude Robert
Président / Chef de la direction
Président / Chief Executive Officer

Tél./Tél.: 514 521-1011
Cellulaire/Cellular: 514 592-2727
Sans frais/Toll free: 800 361-8281
Téléc./Fax: 450 641-3471

20, boul. Marie-Victorin Blvd.
Boucherville (Québec) Canada J4B 1V5
crobert@robert.ca www.robert.ca

**Votre publicité
a déjà
sa place !**

Claire Samson
Députée d'Iberville
Porte-parole du deuxième groupe d'opposition
en matière de culture et de communications et
pour la protection et la promotion de la langue
française et pour la région de la Montérégie

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
Place aux citoyens

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.89
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Téléc. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription
327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca

Ils ont à cœur notre histoire régionale !